

des Princes &c. Avril 1757. 247

du libre cours de l'Elbe, qu'Elle tienne, pendant tout le tems de la durée de cette Guerre, des garnisons à Wittenberg & à Torgau, & je consentirai même, qu'Elle en mette encore à Pirna. Quant à la sûreté par rapport à l'Armée, je ne vois d'autre expédient que de lui donner, en tous cas, des Otages. Ces offres doivent, j'espère, satisfaire V. M. en plein, & la convaincre de la pureté de mes sentimens.

Les conditions que j'ai à lui demander en échange, sont, que V. M. fasse évacuer au plutôt tout le reste de mes Etats, à l'exception des trois Places susmentionnées; qu'Elle remette toutes choses dans l'état où elles étoient avant l'entrée de ses troupes en Saxe, & qu'Elle facilite & assure également le retour des miennes, dans leurs quartiers, avec les précautions requises en pareilles circonstances, aux Places près qui ont été accordées, comme il est dit ci-dessus, aux troupes de V. M., lesquelles y vivront pour leur argent, & ne se mêleront point du Gouvernement-Civil. Pour abréger le détail de ces arrangements, il dépendra de V. M. de nommer quelqu'un, comme je ferai de ma part, pour en convenir ensemble jusqu'à notre ratification. V. M. voit combien je prends sur moi par les offres que je lui fais. Il me seroit impossible de rien faire davantage, & j'aimerois mieux attendre toutes les extrémités, que de manquer à ce que je me dois à moi-même, à mes Etats & à mon Armée. Remerciant au reste V. M. de tout ce qu'Elle me dit d'obligeant pour moi & pour toute ma Famille Royale, je la prie d'être en échange persuadée d'un parfait retour des sentimens pleins de considération & d'estime avec lesquels je suis, &c.